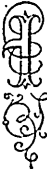


mêlées et presque nomades qui les méprisent, qui les exploitent, et qui s'occuperaient fort peu de les voir assommer au premier conflit politique ou religieux, qui peut y surgir d'un jour à l'autre. Quant à vous qui songiez peut-être à laisser le pays pour aller chercher fortune ailleurs, nous vous avertissons avec pleine connaissance de cause, que vous risquez beaucoup en vous éloignant de vos foyers paternels, et par votre immigration, vous compromettez grandement votre sanctification, votre prospérité, votre bonheur, et en quelque sorte, l'avenir du Canada tout entier. Croyez à l'avertissement d'un ami, d'un père, d'un évêque, et à l'opinion de vos compatriotes les plus éclairés sur cette matière."

C'est pour n'avoir pas suivi ces sages avis, que la jeunesse a déserté le pays; et si elle a déserté, c'est en grande partie parce que la colonisation n'a pas été encouragée suivant que le demandait le clergé. A présent que nos yeux sont ouverts, et que nous voyons l'abîme, n'est-ce pas le moment de nous rendre aux vœux de ceux qui furent toujours nos guides sûrs, nos amis dévoués? Faisons-donc ce que nous aurions dû faire depuis 15 ans, entrons résolument dans la société de colonisation, et le péril qui menace notre nationalité pourra être écarté. La population, au lieu de se développer au profit des États, se développera à l'avantage du Bas-Canada, et ainsi disparaîtra notre infériorité numérique.


## REVUE COMMERCIALE.

### LA RECOLTE.

 L est vrai qu'à l'heure qu'il est, la moisson est plus qu'à demi faite, et généralement plus abondante que l'année dernière, excepté le foin. Cependant un grand nombre de cultivateurs se plaignent que leurs grains ont été gravement endommagés par les dernières pluies que nous avons eues. C'est bien ici le moment de blâmer nos cultivateurs canadiens de ne pas adopter les procédés employés par un grand nombre de nos compatriotes d'origines étrangères, procédés recommandés par la "Revue Agricole" et consistant à mettre le grain en gerbes aussitôt après qu'il est coupé. Car, ainsi le grain n'est jamais exposé à germer et à perdre de sa valeur par les intempéries. Dans plusieurs paroisses du nord du fleuve, les habitants sont plongés dans la plus grande consternation, par les pertes occasionnées par les pluies et la grêle, ainsi que par les ravages de l'extrême sécheresse qu'il a fait, et qui a empêché à plusieurs endroits, les grains d'épier.

Quoiqu'il en soit, l'on peut dire généralement que la récolte des grains promet autant et plus que l'année dernière. Il n'y a que celle du foin qui paraît être encore inférieure à l'année dernière. Car, en plusieurs paroisses du bas du fleuve, les habitants ne savent à quels Saints se recommander pour avoir le moyen d'hiverner leurs animaux, puis que la paille même est d'une extrême rareté, et l'on voit par les journaux que le foin sur pied s'est vendu jusqu'à \$10 le cent.—*Echange.*

### LES RECOLTES DU CANADA EN 1864.

 OUS publions ci-dessous des extraits de rapports des maîtres de stations sur la voie ferrée du Grand Tronc, sur l'état des moissons, sur le parcours du chemin de fer.

Nos lecteurs verront par les renseignements ainsi obtenus que les récoltes sont une bonne moyenne dans le Bas-Canada, tandis que dans le Haut-Canada la production est cette année considérablement au-dessus. La disparition de la mouche à blé est à peu près disparue dans tout le pays, et c'est une nouvelle cause de félicitation pour nous. D'un autre côté, la culture du lin a pris une extension extraordinaire cette année, et celle du tabac promet de la suivre de près s'il faut en croire les magnifiques résultats obtenus dans plusieurs comtés Bas-Canadiens. L'utilité de ces statistiques recueillies dans toutes les parties de la province est aujourd'hui amplement reconnue et nous croyons pouvoir informer nos lecteurs que ces renseignements ne seront plus obtenus à l'avenir à des sources étrangères, mais de notre bureau même des statistiques, qui va prochainement entrer dans une nouvelle ère d'activité. Nous croyons pouvoir informer nos lecteurs que bientôt des statistiques mensuelles complètes sur la production du pays, seront publiées par ce département au grand profit des producteurs de tous les noms et du commerce qui pourra ainsi se guider sur la proportion à donner à ses opérations. Chaque année même son cortège de progrès, mais l'année 1864 fera époque si elle réalise le progrès difficile des